



Service Communication  
*ARDENNE rives de meuse*



# REVUE DE PRESSE *L'ARDENNAIS*



Du 29 avril  
au 05 mai 2024

Diffusion : BDK / BDF / JCJ

## L'auto-école, le futur taxi pour les rendez-vous médicaux

**NORD ARDENNES** L'Association pour les soins médicaux des usagers de la pointe (Asmup 08) se renouvelle avec un partenariat avec une auto-école locale pour offrir une option supplémentaire de déplacements vers les professionnels de santé.



Patricia Payon, présidente de l'association, est entourée des différents membres du comité et des bénévoles de l'association pour les usagers de la Pointe. R.U.

### ROMANE UNIQUE

Seize ans, cela fait maintenant seize ans que l'Association pour les soins médicaux des usagers de la pointe, plus communément appelée l'Asmup 08, œuvre pour défendre le maintien et l'accès aux soins de proximité, ainsi que pour assurer aux adhérents une information sur l'accès aux soins.

« L'Asmup informe et accompagne sur l'accès aux soins, notamment en Belgique. Nous sommes aussi là pour guider les adhérents dans leurs démarches », détaille Patricia Payon, la présidente de l'association. Un dispositif utile puisqu'une grande partie des habitants de la Pointe se rendent en Belgique pour se faire soigner. Pourquoi ? « C'est plus proche et parfois bien plus rapide que la France », explique le vice-pré-

sident de l'association, Alain Lambert. Mais pour que ce soit plus clair, voici quelques chiffres recueillis en 2022.

« Pendant leurs heures de conduite, mes élèves vous déposeront à vos rendez-vous médicaux »

Madi Samir, gérant de l'auto-école Sam Conduit

« 9 000 Français se sont fait soigner dans les hôpitaux belges de Dinant et Mont Godinne », précise la présidente. « Ces patients ne doivent plus demander d'autorisation préalable aux organismes d'assurance maladie car des lecteurs de carte vitale sont installés dans les hôpitaux de Dinant et Mont Godinne, permettant d'enre-

gistrer les patients français et de les reconnaître à la sécurité sociale pour pouvoir procéder à la facturation des soins. » Ensuite, l'Asmup 08 intervient pour accompagner ses adhérents dans leurs démarches, notamment de remboursement.

### SAM CONDUIT JUSQU' AUX RENDEZ-VOUS MÉDICAUX

Et si nous utilisons les jeunes qui prennent des leçons de conduite pour transporter les anciens à leurs rendez-vous médicaux ? Même si l'idée paraît un peu folle, elle est pourtant sur le point de se concrétiser. « L'idée est simple : pendant leurs heures de conduite, mes élèves vous déposeront à vos rendez-vous médicaux. Les seules conditions, c'est d'être membre de l'association et de participer à hauteur de 1 euro », annonce Madi Samir, le gérant de l'auto-école givetoise, Sam Conduit.

« Mais s'il y a de l'attente, comment allez-vous nous récupérer ? », demande une adhérente. « Nous allons essayer d'anticiper au maximum. Mais s'il y a du retard, nous pouvons soit rester près du lieu de rendez-vous et travailler les manœuvres, ou alors, en attendant, j'irai chercher

l'élève suivant ». Un projet qui devrait prochainement se concrétiser : « Il ne manque plus que quelques assurances et c'est tout bon. Bien sûr, je choisirai des jeunes qui ont déjà plusieurs heures de conduite au compteur pour éviter les secousses », assure Madi Samir. ■

### Des nouvelles de la Zoast

L'année dernière, la volonté d'agrandir la zone d'accès aux soins transfrontaliers (Zoast) comprenant actuellement deux hôpitaux belges, ceux de Dinant et de Mont Godinne, a été exprimée. « Même si Sainte-Élisabeth, l'hôpital de Namur n'est pas inclus dans la Zoast, lorsqu'on possède une prescription de l'un des deux autres hôpitaux, on peut également s'y rendre même avec la nationalité française », précise Patricia Payon, la présidente de l'association. Toutefois, l'objectif est maintenant d'intégrer cet hôpital à la zone pour éviter ces démarches. Mais depuis, quelles sont les avancées ? « Pour l'instant, c'est toujours en stand-by, nous n'avons toujours pas de retour », déclare Patricia Payon. « Il suffirait qu'une seule mutuelle donne le feu vert et les autres suivront, mais pour l'instant, ce n'est pas le cas. Nous ne perdons pas espoir en tout cas ».



## Avec sa moto, il attire la foule

**VIREUX-WALLERAND** Le week-end dernier, le comité des fêtes a organisé sa traditionnelle fête patronale qui a accueilli le vainqueur de la France à un Incroyable Talent de 2020.



Le spectacle de Kenny Thomas, vainqueur de la France à une incroyable Talent 2020, a attiré 400 personnes. R.U.

### ROMANE UNIQUE

**P**our cette année 2024, le dimanche, la cour de l'école primaire de Vireux-Wallerand a été utilisée comme terrain de jeu par l'un des vainqueurs de la France à un Incroyable Talent, Kenny Thomas et sa moto. Un spectacle de « trial » (acrobaties avec une moto) qui a coûté 4 500 euros à l'association du village. « Le comité des fêtes de la ville est également géré par des membres de la mairie. Chaque année, nous faisons une demande de subvention à la mairie et cette année nous avons obtenu 20 000 euros », déclare Séverine Kovacs, adjointe aux fêtes. « Le fait que toute la partie administrative soit gérée par moi,

rassure les bénévoles. Maintenant, l'association comptabilise 15 membres âgés de 15 à 65 ans. »

.....  
« Pour le spectacle de Kenny Thomas, près de 400 personnes étaient présentes pour sa dernière représentation »

Séverine Kovacs, adjointe aux fêtes

« Nous avons eu beaucoup de monde cette année. C'est un peu difficile à quantifier car les entrées étaient gratuites, mais en tout cas le premier jour, pour notre soirée fluo, la salle était pleine », lance l'adjointe aux fêtes.  
« Pour le spectacle de Kenny Tho-

**4 500**

C'est, en euros, le montant déboursé par le comité des fêtes de Vireux-Wallerand pour faire venir Kenny Thomas qui réalise des acrobaties avec sa moto, vainqueur de la France à un Incroyable Talent en 2020.

mas, près de 400 personnes étaient présentes à la dernière représentation. Au total, pour les trois représentations, les 200 places assises étaient occupées et avec les personnes debout, nous étions entre 300 et 400 personnes présentes », calcule celle qui se définit comme « la cheffe d'orchestre » du comité des fêtes de Vireux-Wallerand. ■



## Tout un village en fleur



Clara et Anaïs sont venues de Seloignes (Chimay) pour participer au traditionnel marché de Hierges. R.U.

### HIERGES

Les bonnes odeurs des fleurs flottaient dans l'air du petit village médiéval de Hierges ce dimanche, attirant ainsi de nombreux visiteurs.

« On a eu une grosse vague de 11 heures ce matin », lance Clara qui, accompagnée d'Anaïs a traversé la frontière pour participer au marché de Hierges. « Nous venons de Seloignes, près de Chimay et notre magasin s'appelle ID&Home création. Cette année, les habitants avaient un bon de réduction de 20 euros, ça a amené pas mal de

*monde à venir nous acheter des fleurs », sourit Clara.*

Un peu plus bas dans la rue pavée, Aurélie, gérante de la boutique Mum and gang de Vireux-Wallerand, proposait à la vente des produits pour enfants. « Je fais toujours le marché de Noël, mais c'est la première fois que je fais ce marché.

*Mais en même temps, c'est la première année qu'ils accueillent des artisans. J'adore Hierges et je m'entends très bien avec la maire du village. » Pour Aurélie aussi, « il y a plus de monde entre 11 heures et 13 heures, là c'est plus calme ». ■*



## Givet se remplume et veut plus d'habitants

**GIVET** Le dernier conseil municipal a été l'occasion pour les élus de « débattre » sur les orientations budgétaires. D'écouter l'adjoint aux finances détailler les circonstances, plutôt. Puis le maire évoquer les contraintes et le désir de voir de nouveaux lotissements pousser.

MÉLANIE DEMAREST

**C**e sont les conseils les plus importants mais rarement les plus passionnants. Des conseils rythmés par des successions de chiffres, pas toujours très compréhensibles. Et lors de sa dernière réunion, Givet n'a pas fait office d'exception. Pourtant ces chiffres sont ceux qui déterminent la santé de la commune, ce sont ceux qui offrent la possibilité de développer des projets.

### 1 DES CHARGES QUI AUGMENTENT

Ce n'est pas propre à Givet. « C'est le cas dans toutes les collectivités locales », insiste Gérard Delatte. L'adjoint chargé des finances enregistre une progression de quasi 700 000€ entre 2022 et 2023 des charges de la commune qui se chiffrent désormais à 3,1 millions d'euros.

Une augmentation qu'il justifie par « l'augmentation des coûts de l'énergie et de l'inflation ». Une augmentation que la Ville a tenté de limiter en maintenant « des températures à 19°C dans les bâtiments administratifs et les écoles et à 14°C dans les bâtiments sportifs », liste l' élu. Ce qui se poursuivra d'ailleurs cette année. « Nous allons aussi prévoir l'isolation par calorifugeage d'une partie du pôle médical. »

Et il n'y a pas que les charges générales qui augmentent. Les dépenses de personnel également. Elles ont pris quasi 34 000€ en un an. Une gouttelette, sur les 4,8 millions d'euros qu'elles représentent, mais quand même. « Pour l'année 2023, il y a eu l'augmentation de l'indice de rémunération des fonctionnaires ainsi que la revalorisation du Smic pour les contractuels », liste Gérard Delatte.

### 2 UN ENCOURS DE LA DETTE QUI CONTINUE DE BAISSER

La dette était montée tellement haut à Givet que, forcément, à chaque évocation des orientations budgétaires c'est désormais un élément minutieusement scruté. Même si le maire de l'époque, Claude Wallendorff, ne cessait de répéter l'importance d'investir pour ne pas laisser la ville mourir. L'encours était encore au-delà des 20 millions au 31 décembre 2017. Date depuis laquelle il n'a cessé de diminuer. Les investissements aussi, d'ailleurs. Car aujourd'hui il faut l'avouer, ils se comptent sur les doigts d'une main et sont plutôt de l'ordre du symbolique. L'année 2023 a été marquée par exemple par des réfections de toitures, le confortement des berges de la Houille, un remplacement de lave-vaisselle (!) dans une salle communale et d'une chaudière dans une école et de la



Des bailleurs sociaux envisagent la création de lotissements, a renseigné le maire Robert Itucci qui voit en cela une aubaine pour « augmenter la population, le nombre d'enfants dans les écoles, les clients dans les commerces... » MD

voirie. S'ajoute aussi l'installation de feux de récompense route de Fromelennes pour ralentir les automobilistes.

Mais revenons à la dette. De 19 millions en 2018, l'encours a diminué à 17,8 millions ; puis 16,6 ; puis 14,9 ; puis 13,7 pour atteindre fin 2023 un peu plus de 12 millions d'euros. Un montant qui place la somme par habitant toujours largement au-dessus de la norme des villes de la strate de

Givet, mais comme toute considérablement en dessous de ce qu'elle a pu être par le passé.

### 3 « CONTINUER À INVESTIR »

« Continuer à investir », c'est pourtant une phrase prononcée par le maire, Robert Itucci. Continuer à investir « pour préparer l'avenir de notre commune et de ses habitants ». Même si l'édile n'a pas manqué de pointer la nécessité de porter

une attention à l'évolution des dépenses de fonctionnement « dont 90 % sont obligatoires ».

La cession du caravaning à Jean-Yves Daloz sera une petite bouffée d'air dans les finances givetoises. Une entrée d'argent progressive de 285 000€ et, surtout, l'économie des charges de personnel et d'entretien pour la municipalité. « La Ville est également en discussion avec des bailleurs sociaux qui souhaiteraient

construire de nouveaux lotissements sur la commune. » Une aubaine pour Robert Itucci pour « augmenter la population, le nombre d'enfants dans les écoles, les clients dans les commerces... ». Lequel n'a pas manqué du coup d'évoquer le lotissement Bon-Secours.

Ce caillou dans la chaussure de la collectivité depuis de si nombreuses années qui ne trouve pas d'acquéreurs et qui subit, en plus, des contraintes de l'État avec la modification du plan de prévention des risques d'inondation (PPRI). « La commune travaille à l'élaboration du projet d'intérêt stratégique réclamé par l'État à la suite du nouveau PPRI, renseigne le maire. Une discussion est en cours avec une société qui, par l'intermédiaire d'un bailleur social, pourrait construire plusieurs logements. » ■

Le conseil municipal de Givet se tiendra aujourd'hui, à 18 heures, à la mairie.

## Pas d'augmentation des taux d'imposition

On ne va pas se mentir, c'est sans doute l'élément le plus important pour les particuliers lorsque les finances sont mises sur la table. Les impôts vont-ils augmenter ? Et la réponse est oui. Mais pas à cause de la municipalité. Parce qu'elle a décidé, comme elle le fait depuis de nombreuses années déjà, de ne pas toucher aux taux d'imposition. Même si pour le coup, Claude Wallendorff souhaitait qu'il en soit autrement pour la taxe d'habitation sur les logements secondaires.

Sauf que même si la collectivité n'augmente pas les taux, les bases décidées par l'État, elles, vont grimper de 3,9 %. Ce qui, déjà, est un avantage pour la collectivité.

Car ce fameux taux communal représente un pourcentage de cette base. Givet devrait donc recevoir, d'après les prévisions de 2024, quelque 8,38 millions d'euros au lieu des 8 perçus en 2023 pour le foncier bâti, manne la plus importante pour la Ville depuis la suppression de la taxe d'habitation.



## Le retour de Mossie attire les enfants

### REVIN

Ce mardi, dans la cour de la salle Jean-Luc Caron et les locaux de l'association, plus de 230 enfants sont venus voir Mossie et les différentes animations proposées par l'association revinoise d'éducation et de loisirs (AREL). Les enfants ne venaient pas que de Revin mais des quatre coins du département et de Belgique, (Charleville-Mézières, Bogny, Fumay, Couvin) « Nous sommes contents. Il y a plus de 230 jeunes qui sont venus participer à cet après-midi. Les anciens de l'association qui ont connu le printemps des enfants sont ravis de revoir cet événement avec du monde », présente Virginie Gavel, coordinatrice socioculturelle. Les enfants ont pu découvrir une trentaine de stands. Tous les décors ont été réalisés par la Fantastique meute revinoise. Des spectacles des associations Les Alouettes et Danse attitude 2000,



La fantastique meute revinoise a réalisé tous les décors pour cet après-midi.

du jonglage avec Aleyna et les mascottes de Xavier Animation sont venus rythmés également cet après-midi. Une exposition était également proposée avec les travaux des jeunes, des adultes et de résidents d'Orpéa. « Cela permet de valoriser le

travail fait par les adhérents », précise Virginie Gavel. L'après-midi s'est terminé par un goûter. « Huit mamans ont préparé près de 20 kg de pâte à gaufres. Tout ce travail permet de fédérer et c'est très bien pour les enfants », termine Virginie Gavel. ■

## Un nouveau salon de thé avenue Danton

**REVIN** Depuis le vendredi 12 avril, la ville de Revin compte une enseigne supplémentaire au niveau de l'avenue Danton : le Coffee-thé time tenu par Oussema Zeghdane. Le jeune gérant originaire de Revin présente son concept qui allie à la fois thé et spécialités orientales.

**J** ai ouvert ce salon de thé sur Revin car je suis originaire d'ici et je pense que cela manquait sur la ville. Depuis la fermeture du Coin du feu, un lieu de la sorte manquait. J'ai suivi une formation hygiène alimentaire pour pouvoir ouvrir. C'est ma première expérience et pour l'instant tout se passe bien. Nous avons également réalisé tous les travaux avant notre ouverture. Cela a pris plusieurs mois », présente Oussema Zeghdane, le jeune Reviinois de 24 ans à la tête du salon de thé.

### OUVERT 7 JOURS SUR 7

« Actuellement nous sommes ouverts tous les jours mais par la suite, selon la fréquentation, nous choisirons un jour de repos. Nous finaliserons également notre carte selon les envies », précise le jeune patron.

**« J'ai ouvert ce salon de thé sur Revin car je suis originaire d'ici et je pense que cela manquait sur la ville »**

Oussema Zeghdane, gérant du Coffee-thé Time

Il sera possible de déguster des spécialités orientales, des formules petit-déjeuner et du thé entre autres. « Ce n'est pas de la tisane », présente avec humour le gérant avant de poursuivre « Il est possible



Oussema Zeghdane s'est installé avenue Danton, avant d'ouvrir son salon de thé, il a suivi une formation « hygiène alimentaire ».

de savourer des spécialités orientales comme les crêpes marocaines, la harcha et des Mssemen ».

Le coffee-tea time peut accueillir une vingtaine de personnes. Il dispose d'une terrasse pour les beaux jours. « Notre établissement est ouvert à tout le monde. Ce n'est pas ré-

servé qu'aux jeunes. Tout le monde est le bienvenu. Nous sommes accessibles à tout le monde et les familles passeront un très bon moment. Une fois que nous aurons fixé nos horaires et notre carte, il sera possible de nous retrouver également sur internet et de nous joindre par télé-

phone », lance Oussema Zeghdane. ■

Les horaires : ouvert sept jours sur sept, de 10 heures à 13 h 30 et de 15 heures à 19 h 30 du lundi au jeudi, de 9 heures à 14 heures et de 15 heures à 20 heures le vendredi et samedi et de 10 heures à 13 heures et de 16 heures à 19 heures le dimanche.

**24**

C'est l'âge d'Oussema Zeghdane, le gérant de ce nouveau salon de thé installé avenue Danton à Revin.



## La réponse du préfet des Ardennes se fait désirer

**GIVET** Une semaine après l'avis défavorable de la commissaire-enquêtrice autour de l'incinérateur, les associations désirent une réponse du préfet des Ardennes.

Les deux réunions publiques avaient réuni près de 400 personnes. Un chiffre signalé par la commissaire-enquêtrice dans son rapport au préfet. Karen Kubena

JULIEN LEPRIEUR

Les conclusions prises par la commissaire-enquêtrice n'ont pas étonné Joël Dujoux et Myriam Lambert. Les présidents des associations Vigilance Givet et ASBL Prométhée, côté belge, sont déjà tournés vers la suite et la décision finale que rendra prochainement le préfet des Ardennes quant à l'implantation du projet Givet Recycling, sur le Parc d'activités communautaires, à Givet. Le 23 avril, Brigitte Maréchal remettait son rapport à la préfecture et émettait un avis défavorable à ce projet d'usine de traitement de déchets du bâtiment par la technique de la désorption thermique. L'implantation d'un incinérateur, ont rapidement résumé l'ensemble des habitants de la Pointe. « On s'attendait à cet avis, réagit aujourd'hui Joël Dujoux. Ça nous satisfait mais on ne va pas lâcher. »

« La commissaire-enquêtrice, qui est indépendante, a été très claire : elle a résumé ça en douze points qui sont tous négatifs, embraye Myriam Lambert, de l'autre côté de la frontière. Elle a bien résumé le fait que l'industriel ne maîtrisait pas la technique de la désorption thermique. On espère que le préfet prendra tout ça en compte. » Chez Vigilance Givet, on attend désormais impatiemment la parole du préfet, Alain Bucquet. « On entend que le conseil départemen-

tal de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (Coderst) se réunisse mais il ne sera rassemblé que début juillet. Ça ne sert à rien d'attendre, estime Joël Dujoux. Le préfet a tous les positionnements, en France et en Belgique. Il doit solliciter ses différents services mais on espère qu'il ne va pas trop tarder. »

Dans le cadre d'enquêtes publiques, le préfet dispose de trois mois pour prendre sa décision « à compter de la date de communication du rapport », précise la préfecture. Et « ce délai peut être prolongé ».

### « L'instrumentalisation incroyable de l'enquête publique par les opposants »

Brigitte Maréchal, commissaire-enquêtrice de l'enquête publique sur le projet Girec

Suivra-t-il l'avis de l'enquêtrice ? Difficile de se mouiller même si Joël Dujoux redit que « le pétitionnaire a énoncé des contre-vérités, qu'il était en difficulté de répondre à certains points lors des réunions publiques et qu'il manquait de fiabilité en termes de savoir-faire dans ce domaine. »

Au contraire du public. Brigitte Maréchal souligne elle-même dans son rapport qu'une « partie des personnes qui se sont expri-

### DES CONTRIBUTIONS NOMBREUSES

- 1847 observations sur le registre numérique
- 136 observations sur les 14 registres papier.
- 4532 pétitions ont été recensées par Vigilance Givet.
- 1264 signatures ont été recueillies en Belgique.
- 13787 visites ont été dénombrées sur le registre numérique pour 8030 visiteurs.

mées avait une connaissance remarquable et approfondie des thématiques du dossier » mais souligne aussi « l'instrumentalisation incroyable de l'enquête publique par les opposants et ce, à des fins, purement idéologiques et politiques. »

La commissaire-enquêtrice parle aussi de « psychose » qui n'a fait « que croître durant les 45 jours de l'enquête publique ». « Mais c'est quand même incroyable de la part d'un industriel de partir de rien et de vouloir créer une unité de traitement de 350 000 tonnes de déchets, s'insurge Myriam Lambert. Il n'y a pas d'unité pilote, nulle part. »

« Les Ardennes ne sont pas le réceptacle de ce type de projets, rebondit aussi Joël Dujoux. On est d'ailleurs en train d'envisager l'avenir. Pour ne pas voir fleurir dans les années à venir un troisième projet de ce type. » ■



## Un secours à 10 m de haut

**HAYBES/FUMAY** La caserne des pompiers a accueilli le public, hier. L'occasion d'effectuer des démonstrations d'extinction d'incendies mais aussi d'évacuation d'une victime coincée en hauteur à l'aide d'un bras élévateur. Afin, aussi, d'attirer des recrues.

JULIEN LEPRIEUR

Ce n'était qu'une démonstration mais elle a suscité les applaudissements des spectateurs venus pousser les portes du centre de secours de la rue Saint-Louis, à Haybes, hier. Il y a de quoi être impressionné quand on est aux premières loges. Subjugué par la rapidité d'exécution des mouvements, surpris par la vitesse à laquelle le bras élévateur se déploie, soufflé par le professionnalisme des pompiers, bien qu'en exercice.

L'exercice organisé au sein du centre de secours est simple. Aller secourir un ouvrier a eu un malaise en haut d'un échafaudage

« Il est inconscient. L'équipage du VSAV (véhicule de secours et d'assistance aux victimes NDLR) vient d'être appelé et va faire une reconnaissance. Le premier chef d'agrès va monter, prendre des nouvelles de la victime, faire un bilan et à la suite de ça va procéder à l'évacuation ou à la médicalisation avant évacuation », expose le commandant Denis Despas, chef du centre de secours.

« Si on n'a pas stabilisé le camion, on ne peut pas déplier le bras élévateur »

L'adjutant Senné, le conducteur et manipulateur du BEA

L'ambulance débarque, sirènes hurlantes. Les trois pompiers en descendent, sécurisent la zone, et grimpent sur l'échafaudage. La victime – un mannequin – va bien mais il faut l'évacuer. L'équipe fait appel au BEA, acronyme pour bras élévateur articulé. Un bras capable de se déplier à la hauteur d'un immeuble de dix étages, mais aussi de se plier. « Il y a trois véhicules de ce type dans les Ardennes (dont un est basé au centre de secours de Revin), chiffre l'adjutant-chef Pierre-Damien Manon, nacellier. On dispose aussi de quatre échelles aériennes pour ce type de secours. »

Le BEA arrive à son tour, précédé de son pin-pon et de son gyrophare bleu.

Après avoir reconnu le terrain, le conducteur place l'engin à quelques mètres du bâtiment. Avant de déployer la nacelle, il faut le stabiliser. « Sans ça, on ne peut pas déplier le bras », ren-



Le BEA, pour bras élévateur articulé, est basé au centre de secours de Revin. Il peut être déployé sur tout le territoire nord ardennais. J.L.

32

Le bras élévateur articulé ou BEA permet aux sapeurs-pompiers de se déployer jusqu'à 32 mètres de hauteur

seigne l'adjutant Sébastien Senné, conducteur et manipulateur d'engins aériens. Quatre espèces de traverses sont sorties du camion et reposent sur des cales. Il n'a fallu qu'une poignée de minutes à l'équipage pour sécuriser l'environnement.

L'adjutant Senné grimpe dans le siège déplié sur le camion. C'est lui qui va amener son collègue au plus près de l'échafaudage. Comme un conducteur de grue, il déploie le bras aérien. Avant de laisser la main et les commandes à l'adjutant-chef Manon. « De la nacelle, on voit mieux donc on peut s'approcher plus précisément de l'échafaudage », justifie ce dernier. « Si c'est nécessaire, on communique par micro. D'en bas, on ne voit pas nécessairement ce qu'il se passe en haut ou de l'autre côté d'un toit quand le bras est plié », abonde son collègue.

**LA NACELLE PEUT SUPPORTER JUSQU'À 500 KG**

La nacelle est désormais au plus près. Les trois pompiers parviennent à glisser le brancard dans lequel la victime se trouve de l'échafaudage à la nacelle. « Elle peut supporter jusqu'à 500 kg », précise le commandant Despas. « L'évacuation sanitaire, c'est le genre d'intervention qu'on réalise régulièrement. »

Arrimé à la nacelle, le brancard peut pivoter. Et le bras entame sa redescende. Au sol, il ne faut pas moins de six pompiers pour détacher le brancard puis le hisser sur la civière, préparée par la soldate restée en bas. En quelques mouvements, la civière rejoint l'ambulance. À l'intérieur, un médecin peut prodiguer des soins. Avant que le véhicule ne fonce vers l'hôpital le plus proche.

L'intervention aura duré moins de trente minutes. « C'est vrai que le public est toujours impressionné par ce déploiement, convient l'adjutant-chef Pierre-Damien Manon. Mais ce sont des interventions qu'on fait régulièrement. »

Que les spectateurs, petits et grands, a pu observer de près avec une fin heureuse. ■

### Une opé pour susciter l'envie de rejoindre les pompiers

C'est seriné depuis des années mais les pompiers ont besoin de renforts. Comme dans quasi tous les centres de secours des Ardennes, celui de Haybes-Fumay aimerait recruter. « Cette journée et ces démonstrations de secours à victimes, d'extinction de feux de forêt ou de maison, ça a pour but de trouver de futurs volontaires, expose le commandant Denis Despas. Aujourd'hui, c'est compliqué. À Haybes, nous sommes 28 mais il faudrait un peu plus de personnel. » « Le

cela fait aussi plaisir de voir les gens s'intéresser au matériel », ajoute l'adjutant-chef Manon. « Quand on évoque le volontariat avec le public, beaucoup disent qu'ils ont peur du sang, peur de l'accident, note l'adjutant Senné, pompier depuis 2001. Ces portes ouvertes permettent de montrer qu'il existe plusieurs autres spécialités chez les pompiers. »

Les personnes intéressées par le volontariat peuvent prendre contact avec le centre de secours de Haybes-Fumay, contactez le commandant Despas à cdc.haybes@sdis.fr



### ***VU DU MALGRÉ TOUT***

#### **LA FORÊT PRIMAIRE VUE PAR FRANCIS HALLÉ.**

Invité en Gironde, le botaniste a évoqué le projet de forêt primaire – décrié – dans les Ardennes. Comme le relate Actu.fr, Francis Hallé a nié le côté « mise sous cloche » mis en avant par les opposants. « Ce serait un espace sans clôture pour laisser entrer et sortir les animaux. Et ce n'est pas un « sanctuaire » que l'on souhaite recréer. [...] Les visiteurs seront les bienvenus, à condition de respecter ce qui les entoure. » De quoi rassurer les sceptiques ?



### Ils ont fait le plein de plant

**VIREUX-MOLHAIN** Ils ont un jardin, un balcon ou aiment simplement les plantes. Ces Ardennais ont poussé les portes des serres des Délices de Leda, hier. Rencontres.



Thérèse est repartie avec plein de fleurs et de légumes. Elle a été conseillée par Fabrice, salarié des Délices de Leda. J.L.

**JULIEN LEPRIEUR**

**L**e petit cageot d'Anne se colore de fleurs bleues, violettes, grenat. Des vivaces lobélias, des annuels pétunias, des délicates ageratum. Jean disparaît presque sous les tiges de tomates cœur-de-bœuf, cerise ou ananas qui garnissent son panier. Thérèse opte aussi pour des légumes cultivés dans les serres voisines.

Les jardiniers amateurs sont venus dès l'ouverture des serres des Délices de Leda pour faire le plein de plants, de plantes, de pépites horticoles.

« Je ne connaissais pas les lieux, c'est la première fois que je viens ici, apprécie Françoise, Belge résidente d'Aubrives. On s'est arrêtés à l'origine à la déchetterie et j'ai vu l'endroit. Je m'intéresse surtout aux plantes aromatiques. »

*« Je suis très étonnée de la quantité de fleurs et de légumes qu'ils proposent »*

Thérèse, une Revinoise

Les différentes sortes de menthe, le romarin, les thym sont bien alignés dans leurs petits godets. Ce samedi matin, les stars restent tout de même les plants de tomate et les salades à repiquer. « On vient une fois par an, aux portes ouvertes, ou quand on a besoin de quelque chose », indique Jean qui repart,

**7**

C'est le nombre de personnes qui travaillent aux serres des Délices de Leda. Ils sont cinq salariés en insertion et deux encadrants techniques.

entre autres, avec de la batavia, de la romaine et un peu de feuille de chêne.

Anne a rempli le coffre de sa voiture. « C'est la première fois que je viens. On était en route pour la Belgique et on s'est arrêtés ici parce que ma mère connaît les serres de Vireux. » Celle qui réside à Dom-le-Mesnil a du mal à résister. Les fleurs colorées intègrent son panier. « Les Saints de glace ne sont pas encore passés mais je vais faire mes jardinières. J'adore les fleurs. »

Sa mère, Thérèse, connaît déjà ses serres qui ne cessent de se développer depuis leur remise en route, en 2021. « Je suis très étonnée de la

quantité de fleurs et de légumes qu'ils proposent par rapport à l'année dernière ! » note la souriante Revinoise. Elle craquera pour quelques fleurs et des légumes exposés à l'entrée. « Quand on trouve des légumes bio, locaux, pas chers, j'achète, s'enthousiasme Anne. Autant se fournir ici plutôt qu'en supermarché où la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. »

**« AUTANT SE FOURNIR ICI »**

« Et ici, ce n'est pas très cher », abonde sa mère, presque déçue que les serres soient aussi peu visibles de la départementale. « Ils auraient dû mettre un panneau à l'entrée de Vireux. »

Le va-et-vient est permanent en cette matinée, les visiteurs guidés et conseillés par les cinq salariés en insertion des Délices de Leda. Qui vont même jusqu'à porter les achats jusqu'aux coffres des véhicules. Le petit truc en plus de l'entreprise d'insertion. ■

#### D'AUTRES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DES FLEURS

Vous n'avez pas eu le temps de passer aux serres de Vireux-Molhain hier ? Aujourd'hui, Revin propose son marché aux fleurs et aux gourmandises, sur le parking du centre. Outre la vente de fleurs, un concours de fleurs est proposé à 14 heures (inscription sur place). La 26<sup>e</sup> édition se déroule de 9 heures à 18 heures.

Autre marché aux fleurs, en Thiérache. Dans le village de L'Échelle, la vente de boutons sera corrélée à un vide-greniers, de 7 heures à 18 heures. L'association Anim'Échelle prévoit aussi un concert à 15 heures et le Musée de l'école d'hier et d'aujourd'hui sera ouvert.

Rendez-vous enfin dimanche 19 mai pour le marché aux fleurs d'Hargnies, qui se tiendra de 9 heures à midi.